



# GADD SMP FUND

## Commentaire mensuel

### Mars 2026

NAV CHF 2'388.03\*

Date de conception 05.04.2011 = CHF 1'000

\* au 31.03.2026

	Jan.	Feb.	Mars	Apr.	May	June	July	Aug.	Sep.	Oct.	Nov.	Dec.	Year
2026	0.0%	5.1%	-4.5%										0.5%
2025	4.3%	0.2%	-5.1%	1.7%	2.3%	0.8%	0.0%	2.5%	-0.5%	3.2%	2.1%	0.9%	10.8%
2024	-0.3%	1.4%	5.4%	1.8%	1.3%	-0.9%	4.3%	-0.1%	-1.6%	-2.0%	-0.8%	-2.6%	5.7%
2023	3.2%	-1.5%	-1.6%	-0.5%	-3.3%	1.8%	2.0%	-3.0%	-2.3%	-1.3%	2.3%	5.0%	0.7%
2022	-7.1%	-1.8%	5.3%	-1.6%	0.8%	-9.4%	7.2%	-4.6%	-3.1%	4.4%	3.1%	0.3%	-7.6%
2021	0.0%	3.1%	2.8%	3.8%	7.2%	0.0%	4.6%	1.3%	-1.1%	5.9%	1.6%	3.8%	37.7%
2020	1.5%	-4.7%	-15.9%	8.9%	4.3%	1.1%	3.1%	3.9%	2.7%	-3.5%	5.1%	3.3%	7.6%
2019	5.7%	4.6%	-0.1%	4.2%	-0.0%	1.0%	0.1%	-1.7%	0.5%	0.1%	3.1%	1.8%	20.8%
2018	1.5%	1.0%	-3.0%	2.7%	0.9%	-0.8%	0.6%	3.3%	-0.9%	-5.6%	-2.0%	-2.9%	-5.5%
2017	0.8%	2.8%	-2.9%	3.8%	1.2%	0.0%	-3.0%	-1.5%	3.6%	1.5%	-1.4%	-1.2%	3.5%

### Aperçu du marché

Le mois de mars 2026 a été marqué plus encore que les mois précédents par un flux d'informations intense et en rapide évolution, la géopolitique occupant une place centrale dans l'évolution des marchés. L'escalade du conflit au Moyen-Orient, où les États-Unis et Israël sont entrés en guerre contre l'Iran, a contribué à une forte augmentation de l'incertitude. La riposte iranienne a visé aussi bien les infrastructures occidentales que les installations énergétiques, perturbant les flux mondiaux de pétrole et de gaz naturel, notamment à travers le détroit d'Ormuz.

Les marchés de l'énergie ont réagi immédiatement. Le prix du pétrole a fortement augmenté, atteignant près de 120\$ le baril, soit un doublement depuis le début de l'année. Les perturbations de l'approvisionnement, combinées aux craintes d'une escalade supplémentaire, ont contribué à une large aversion au risque sur les marchés financiers. Les principales places boursières ont reculé au cours du mois, tandis que les investisseurs devaient composer avec des signaux politiques difficiles à interpréter de la part du président américain.

La forte hausse des prix de l'énergie s'est rapidement répercutée sur les anticipations d'inflation. La montée des coûts de production, en particulier dans les secteurs à forte intensité énergétique tels que l'industrie chimique, a déjà commencé à se répercuter sous forme de prix plus élevés. Cela a contribué à un changement net des anticipations de taux, le marché passant d'une anticipation de baisses de taux à un scénario « higher for longer » sans allègement prévisible en 2026.

La communication des banques centrales a renforcé cette perception. Les représentants de la BCE ont signalé que les risques inflationnistes liés au choc énergétique pourraient nécessiter une politique monétaire plus restrictive que prévu. L'ambition est clairement d'éviter une répétition de la dynamique inflationniste qui avait suivi l'invasion russe de l'Ukraine.

Entretemps, des mesures d'envergure ont été prises pour stabiliser le marché de l'énergie. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a annoncé la plus importante libération de réserves stratégiques de pétrole à ce jour, avec le soutien des États-Unis notamment. Ces mesures ont contribué à atténuer les mouvements de prix les plus aigus, mais l'incertitude quant à l'évolution future persiste.

Parallèlement aux tensions au Moyen-Orient, un autre différend lié à l'énergie a suscité des inquiétudes en Europe. Un prêt convenu de l'UE de 90 milliards d'euros à l'Ukraine est resté bloqué après le sommet de Bruxelles en mars, principalement en raison de l'exigence de la Hongrie que l'oléoduc endommagé Droujba, qui approvisionne la Hongrie et la Slovaquie en pétrole russe, soit d'abord réparé. Bien qu'il s'agisse d'une question régionale plutôt que d'une crise d'approvisionnement mondiale, cela illustre la rapidité avec laquelle

Index	31.12.25	31.03.26	YTD
MSCI World (USD)	4'430.38	4'258.31	-3.9%
STOXX50 (EUR)	5'791.41	5'569.73	-3.8%
S&P 500 (USD)	6'845.50	6'528.52	-4.6%
Nasdaq Comp (USD)	23'241.99	21'590.63	-7.1%
Dax (EUR)	24'490.41	22'680.04	-7.4%
SMI (CHF)	13'267.48	12'776.79	-3.7%
OMX30 (SEK)	2'882.97	2'929.33	1.6%
MSCI Russia (USD)	13'041.79	12'798.70	
MSCI China (USD)	82.58	75.15	-9.0%
NIKKEI (YEN)	50'339.48	51'063.72	1.4%
Swe. Gov Bond. 10 y	2.78%	2.81%	

les conflits politiques et énergétiques peuvent créer une fragmentation et une incertitude même au sein de l'UE.

La politique monétaire a été marquée par une posture attentiste malgré l'incertitude accrue liée à l'énergie et à la géopolitique. Le président de la Fed, Jerome Powell, a signalé que la banque centrale a tendance à considérer la hausse du prix du pétrole comme transitoire et à attendre des données supplémentaires, les chocs énergétiques ayant historiquement été temporaires. Il a toutefois souligné que les anticipations d'inflation sont suivies de près et qu'une hausse plus durable des prix de l'énergie pourrait nécessiter une intervention.

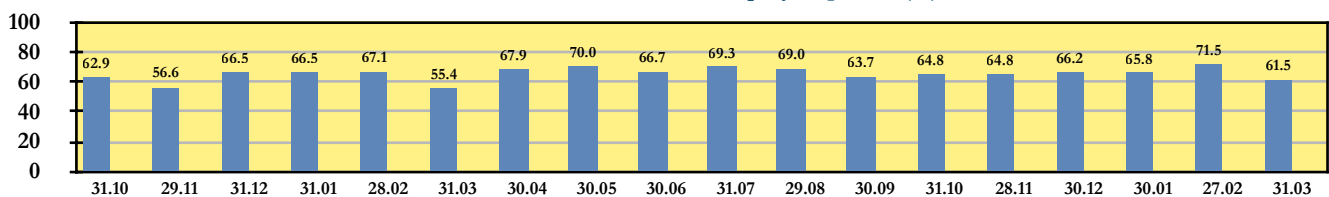
Cette ligne prudente a été largement partagée. Les banques centrales de la zone euro, du Japon, du Royaume-Uni, de la Suisse et de la Suède ont toutes choisi de maintenir leurs taux directeurs inchangés au cours du mois, reflétant un consensus international clair en faveur de l'attentisme dans un contexte incertain.

Le fonds a débuté le mois avec une exposition aux actions de 71,5 %, réduite à 50 % lors du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, puis à un minimum de 40 %. Lorsque Trump a signalé une fin imminente du conflit, l'exposition a été portée à environ 60 %.

La plus forte performance parmi les positions du fonds au cours du mois a été celle d'IPC, en hausse de 25,7 % au total. Parmi les autres positions en hausse : Hexatronic 14,7 %, Nibe 4,1 %, Logistri B 3,2 % et Sdiptech 3,1 %.

Du côté négatif, Dometic a chuté de 32,2 %. Lundin Mining a reculé de 22,3 %, Epiroc de 15,7 %, Lundin Gold de 15,5 %, Lucara Diamond de 14,3 % et Volvo de 13,2 %. Les rendements ci-dessus ne sont pas ajustés des dividendes.

**GADD SMP FUND: Net Equity Exposure (%)**



Les risques liés au crédit privé sont devenus de plus en plus manifestes après plusieurs années de forte croissance et de conditions de crédit généreuses. La prévalence des structures « covenant light », avec un endettement plus élevé et une protection plus faible pour les prêteurs, rend le segment vulnérable dans un environnement de taux plus élevés et de conjoncture affaiblie. Plusieurs acteurs, dont le PDG de JP Morgan Jamie Dimon, ont averti que cette classe d'actifs pourrait subir des pertes supérieures à la moyenne lorsque le cycle de crédit se retournera. Même si les risques se concentrent principalement aux États-Unis, des effets de contagion en Europe ne peuvent être exclus.

L'indice mondial MSCI World (USD) a reculé de 6,6 % au cours du mois. Le S&P 500 aux États-Unis a diminué de 5,1 % et le Nasdaq de 4,8 %. En Europe, le STOXX50 a chuté de 9,3 %, le Dax de 10,3 % et le SMI de 8,8 %. Le MSCI Nordic Countries a reculé de 5,3 % et l'OMXS30 à Stockholm de 9,1 %. Le MSCI China USD a baissé de 7,7 % et le Nikkei au Japon de pas moins de 13,2 %.

Le rendement des obligations d'État suédoises à 10 ans a augmenté de 21 points de base au cours du mois, passant de 2,6 % à 2,81 %.

## Activités du mois

Face à la baisse généralisée, le fonds a choisi de renforcer ses positions dans Atlas Copco, Investor, Wihlborgs, Lifco, Volvo, Epiroc, Hexatronic et Trelleborg. Aucune nouvelle position n'a été ouverte au cours du mois. AstraZeneca a porté sa part dans le fonds à 3 %, contre 2 % précédemment.

Malgré la faiblesse de l'évolution du marché, les tendances à court et moyen terme continuent d'afficher des signaux légèrement positifs, tandis que la tendance à long terme reste neutre.

## Stratégie de placement

Le retournement rapide du sentiment de marché en mars illustre à quel point l'environnement actuel est sensible à la géopolitique et aux prix de l'énergie. En peu de temps, l'attention s'est déplacée de la croissance et des baisses de taux vers les risques inflationnistes et un niveau de taux durablement plus élevé. Parallèlement, la correction a ramené les valorisations de plusieurs segments à des niveaux plus attractifs.

Il est toutefois important de nuancer le tableau. Les indicateurs conjoncturels avancés continuent de témoigner d'une résilience de l'économie. Les indices des directeurs d'achat aux États-Unis comme en Suède restent au-dessus du seuil de 50, indiquant une expansion, tandis que l'Europe dans son ensemble affiche une évolution plus contrastée mais néanmoins stable. Dans l'ensemble, cela suggère que l'activité économique sous-jacente demeure relativement robuste, malgré un contexte international plus exigeant.

À l'heure où nous écrivons, le fonds a ajusté dynamiquement son exposition aux actions au cours du mois et se situe actuellement à environ 60 %. L'incertitude quant à l'évolution du conflit et son impact sur le marché de l'énergie persiste, et le risque de volatilité accrue est jugé élevé, en particulier en Europe compte tenu de la dépendance énergétique de la région.

Dans le même temps, les marchés ont historiquement montré une capacité à se redresser rapidement lorsque l'incertitude diminue. Le fonds continue donc de concilier prudence et disponibilité à accroître l'exposition lorsque le profil de risque s'éclaircit et que des opportunités attractives se présentent.